

quand le cœur s'est arrêté de battre

Il est partout minuit

Il revient dans mes rêves

Ce qui nous appartient

Le cavalier solitaire apparaît

Le visage incliné il sourit

Il tient une lettre

Comme sur les images saintes

Il ne pleut pas

Son chemin est empierré de fleurs

Le boucher ferma les yeux

Il avance doucement

Viens avec moi petite inutile

Au bout du chemin

ne laisser derrière soi

la glace a durci son regard

l'enfance disparaît au fond d'un trou

c'est une longue histoire

il faudrait réconcilier

on se sort jamais seul d'une pareille solitude